ROUBAIX

AUJOURD'HUI

Samedi 12 mai 1900 (22 Floréal An 108 de la République), 132e jour de l'année, 52e jour du printemps, 14e jour de la lune.
Lever du soleil à 4 h. 25 ; coucher à 7 h. 28.
Lever de la lune à 5 h. 35, mat. ; coucher à 2 h. 58 soir.
BULLETIN METEOROLOGIQUE. — Résumé des observations météorologiques faites à Lille, le 11 mai.
Baromètre à 2 heures du soir : 760 millim. (variable).
Hausse depuis la veille : 3 m/m.
Thermomètre à 6 heures du matin : 1° au-dessous ; à 3 heures de l'après-midi : 15° au-dessus.
Etat du ciel : Clair.
Direction et force du vent : Nord-Nord-Est, faible.
Temps probable pour aujourd'hui : Beau.
Par dépêche. — Paris, 11 mai, 12 h. 45 soir. — Baromètre : Biarritz, 764 m/m. ; Nice, 755. Baisse de 1 m/m. en Irlande, hausse générale en France.
Temps probable pour samedi : vent variable, faible ou modéré. Eau, température normale.
Vent Nord-Ouest, fort au Puy-de-Dôme.

Les Elections Municipales

A ROUBAIX

1re SECTION. — CANTON OUEST, ÉPEULE

Scrutin de ballotage du 13 mai

CANDIDATS DU PARTI OUVRIER

ROGER Pierre, conseiller sortant, ouvrier fileur.
LEFEBVRE Henri, secrétaire général du Parti ouvrier.
ARMENGON Eugène, secrétaire du Comité de Propagande de la Coopérative *La Paix*.
DESURMONT Victor, ouvrier fileur
MANSART Arthur, ouvrier apprêteur.

RÉUNION PUBLIQUE ÉLECTORALE

Samedi 12 mai, à 8 h. 1/2 du soir, SALLE DOMINIQUE, rue de l'Alouette, grande réunion électorale, publique et contradictoire, sous la présidence du citoyen Henri Carrette, maire de Roubaix, avec le concours des citoyens Jacques Vingtras, Michel Servais, Liévin Bailleul et Emile Moreau.
Ordre du jour : Scrutin de Ballottage.
Tous les candidats du Parti Ouvrier seront présents.

CHOIX FACILE

Voter pour les candidats réactionnaires Despatures, Bayart, Cousu, Déprés et Noyelle,
C'est voter pour la Calotte.
C'est voter contre la République,
C'est voter contre les écoles laïques,
C'est voter pour le capital qui a tout,
C'est voter contre le Travail qui n'a rien et qui devrait tout avoir.

**

Voter pour les candidats cléricaux, Despatures, Bayart, Cousu, Déprés et Noyelle
C'est voter contre les intérêts de l'Epeule, car ces candidats adversaires de l'administration municipale, de la majorité du conseil et de la majorité de la population, seraient incapables de rien faire de bon et d'utile. Ils ne pourraient rien obtenir.

**

Voter pour les candidats flamidiens Despatures, Bayart, Cousin, Depres et Noyelle,
C'est vouloir condamner le Conseil Municipal à passer son temps en discussions stériles et en disputes.
Noyelle, qui est incapable d'accomplir une besogne sérieuse, voudra se donner de l'importance. Il parlera à tort et à travers, il injuriera les gens, comme il l'a fait dans le mouchoir imprimé qu'il faisait distribuer. Il recherchera le scandale.
Nous savons bien qu'on aura vite fait de lui en boucher un coin, mais le temps perdu pour les intérêts de la Ville ne se rattrapera pas. De plus, la section toute entière sera discréditée et supportera les conséquences des extravagances de ses représentants.

**

En votant pour les candidats du Parti Ouvrier, les citoyens Roger, Lefebvre, Armengon, Desurmont et Mansart.
Les ouvriers, les petits commerçants, tous les électeurs de l'Epeule voteront :
Pour la République,
Contre la réaction cléricale,
Contre les agioteurs, que protège M. Motte et qui ruinent les petits établis avec leurs spéculations du marché à terme.
Ils disent que les habitants de l'Epeule ne veulent pas se séparer du reste de Roubaix et qu'ils entendent que l'Hôtel-de-Ville ne serve pas de tremplin aux acrobates de la réaction.
Ils renforceront la majorité socialiste du Conseil municipal, en envoyant cinq travailleurs décidés à continuer l'œuvre à laquelle M. Thellier de Poncheville, lui-même, a été obligé de rendre hommage.

G. FL.

ILS SONT F...OUTUS

Un personnage important de l'Union Sociale et Patriotique a tenu textuellement, jeudi soir à 6 heures, le langage suivant à un républicain qui habite Tourcoing :
— Nous savons parfaitement que notre liste sera battue dimanche dans la 1re section, et si nous avons persisté à présenter des candidats, c'est pour ne pas avoir l'air de fuir. Mais nous ne nous faisons pas la moindre illusion.
Les électeurs savent bien que Despatures Depres ne viendraient jamais aux séances du Conseil, s'ils étaient élus.
Les républicains ne peuvent point consentir à voter pour Cousu et pour Bayart, qui sont de cléricaux avérés...
Enfin, il n'est pas un homme sérieux, quelque soit le parti auquel il appartienne, qui puisse donner sa voix à ce ridicule Noyelle (textuel).
Motte est tout à fait désenchanté (textuel). Ce qui arrive est bien de sa faute ! Au Conseil municipal il va finir de s'user avec des cléricaux comme Deschodt, Lepoutre et Sayet, qui est bien un digne élève des Jésuites (textuel). Tant pis pour lui !... On n'a pas idée de confier la direction d'un parti à des Chatteleyn et à des Deschamps et quand on fait des listes on tâche de ne pas y mettre des gens que personne ne connaît à côté d'autres qui sont trop connus.
Motte a eu le tort de prendre les électeurs de Roubaix pour des imbéciles. Et puis il nous a coulé en acceptant des collaborations et des appuis malpropres.
En attendant, nous sommes foutus...
Le moindre commentaire nous semble inutile.

UN PLAN

M. Edouard Roussel envoie une circulaire autographiée aux électeurs de la première section pour les supplier de lui permettre d'accomplir sa tâche, en lui adjoignant les cinq candidats des sacristies que la *Croix* présente.
M. Eugène Motte et les réactionnaires arrivés péniblement avec lui dans la quatrième section, supplient également les électeurs de les *renforcer*.

Il paraît que réduits à ce qu'ils sont actuellement, les réactionnaires du Conseil ne sauraient rien faire, malgré les lumières de MM. Sayet et Lepoutre.
M. Roussel ajoute que la minorité doit être imposante pour avoir le droit de se faire représenter dans les Commissions.
C'est un mensonge, tous les conseillers municipaux ont le droit d'assister aux réunions des commissions. La minorité n'a donc pas besoin d'être renforcée pour exercer son droit de contrôle.
La minorité est suffisamment représentée et les intérêts communaux ne seront pas en péril parce que Noyelle sera conservé à ses chères études.
Mais la pensée de derrière la tête de certains meneurs de l'U. S. et P., qui veulent espérer encore contre toute espérance, la voici :
En entrant à 13 au Conseil municipal, ils comptent obtenir, un jour, une majorité de surprise. Pour arriver à cette fin, tous les moyens leur seraient bons.
Et c'est alors que la terreur réactionnaire régnerait et que les coupes sombres seraient opérées avec fureur...
Les petits Machiavel à la Noyelle et à la Deschamps en seront pour leurs ténébreux.
Les agioteurs de l'U. S. et P. ont tort de mesurer les travailleurs républicains à leur aune : il y a des moyens qui ne prennent pas chez nous.
D'ailleurs, ces huit réactionnaires resteront huit et, dimanche soir, la majorité renforcée de cinq ouvriers sera à l'abri de toute surprise.

Le Denier de Saint-Pierre

Comme nous le disions ailleurs, M. Roussel a envoyé une circulaire autographiée à tous les électeurs du canton Ouest. C'est un vieux truc qui ne trompe plus personne depuis que tous les banquiers véreux et tous les marchands de piquette l'ont employé.
Ces circulaires sont expédiées sous enveloppe affranchies à quinze centimes, ce qui constitue une grosse dépense.
Heureusement que le Denier de Saint-Pierre est riche et que les troncs de St-Antoine de Padoue sont là pour un coup !...

LES MORTS

Un sus verge de M. Reboux a le toupet d'écrire dans le *Journal* soi-disant catholique et honnête *de Roubaix* que le parti socialiste est malade dans la 1re section.
Ce Monsieur ferait bien de regarder autour de lui, il y trouvera encore plus de morts que de malades, à commencer par l'Union sociale.
Dans la 1re section, la réaction se disait certaine de l'emporter, haut la main, au premier tour. Non seulement, elle ne l'emporte pas, mais Carrette et Mirbéo ont été élus au premier tour et, demain nos cinq candidats triompheront dans le canton Ouest, à une écrasante majorité.
Demain, le *Journal de Roubaix* pourra ramasser ses morts, bêtes et gens, bourriquot et les autres.

A MOI ROUSSEL !

Tel est le cri que poussent actuellement les cinq malheureux candidats à la veste électorale qui sera offerte à l'U. S. et P. dimanche prochain par les républicains du canton Ouest.
Déjà impopulaires parce que candidats catholiques, de gauche — comme disait l'élégant M. Reboux, — ils traînent avec eux, selon l'expression imagée de M. Motte, le poids mort, c'est à dire Noyelle, dit Kif Kif.
Aussi a-t-on cru bon, alors qu'on n'adressait aucun remerciement aux électeurs de la 1e section (Hôtel-de-Ville), qui ont élu ... réactionnaires, de faire adresser par M. Roussel, presque battu dans sa section, des lettres de remerciement aux électeurs.
Ce qu'est l'épître autographiée de M. Roussel rien autre chose qu'un appel ... en faveur des cinq cléricaux de marque choisis par l'Union catholique. Il a bien soin de ne pas faire mention du petit nombre de voix qui a assuré sa majorité. C'est très piteux.
Et cette réclame électorale a été envoyée sous enveloppe à tous les électeurs, avec timbre à 0 fr. 15, coût ... francs ... centimes.
C'est cher... pour ce que ça va servir !

LE PAUVRE HOMME !

Une affiche posée par les soins de l'U. S. et P. invite tous les cléricaux et anti-républicains, à voter pour les cinq malheureuses victimes qu'on envoie à la mort demain, on y lit en très gros caractères cette mention : « Ne raturer aucun nom. »
Comme ont sent bien que M. Jules Noyelle a la sale part lui, il est si bien fixé sur son impopularité, même parmi ses amis, qu'il craint les ratures, sachant qu'elles seront surtout faites sur son nom. Pauvre garçon ! Il en fera sûrement une maladie, si ça dure trop longtemps quand on le renvoie d'urgence à ses affaires !

ALERTE, CAMARADES !

Se berçant d'un fol espoir, nos adversaires poursuivent sournoisement et activement leur campagne d'embrigadement.
Plusieurs délégués des cosaques de l'Union catholique, sociale et patriotique, vont de maison en maison recrutant les électeurs, promettant argent et bénéfices, cherchant en un mot, à influencer les ouvriers par tous les moyens qui sont en leur pouvoir.
Ils font circuler des bruits concernant nos élus de dimanche et tendant à faire croire à une désunion chez nos camarades.
Que tous les travailleurs se rassurent, tous les élus du Parti ouvrier sont unis dans une même pensée de travail commun pour le meilleur profit de la ville ; tous ils attendent avec confiance votre vote de demain, qui enverra cinq travailleurs grossir leurs rangs à l'Hôtel de Ville.
Nous avons la conviction que tous nos amis, qui aiment l'enseignement laïque, contre lequel a été élaboré le programme de l'U. S. et P. que tous ceux qui aiment la République, sauront faire vigilance pour empêcher la réaction de relever la tête dimanche.
Demain vous irez tous aux urnes pour l'honneur de Roubaix travailleur, pour l'honneur de Roubaix-Républicain.

VIVE LE PARTI OUVRIER.

G. L.

GRANDE REUNION SOCIALISTE

AU CHINOIS, PLACE VERTE

La réunion s'ouvre à 9 heures sous la présidence du citoyen Carrette, maire de Roubaix, les citoyens Roger et Desurmont sont nommés assesseurs.
Après quelques mots du président, Servais prend la parole, d'abord pour excuser le camarade Vinghas, retenu à la Paix, par le cours de comptabilité.
Puis l'orateur reprend les calomnies débitées par les adversaires, tout le corps électoral a fait bonne justice.
Il passe en revue les créations dues à l'administration socialiste et développe le nouveau programme municipal sur lequel 23 de nos amis viennent d'être élus.
Il conclut en affirmant la certitude qu'il possède, que dimanche les cinq candidats du Parti Ouvrier seront élus, et termine par un vibrant appel en faveur du groupement syndical.
Le citoyen Moreau, fait le procès des candidats de l'U. S. et P. composé hétérogène, sans épithète sérieuse.
Il parle des débarquements de Deschamps et autres Despatures, ce dernier qui jadis mangeait du curé, — il avait à l'époque une forte mâchoire, mais il a vieilli depuis et ses dents branlantes lui refusant ce service, il préfère travailler pour eux.
Parlant du sieur Noyelle, l'orateur met au point la valeur de l'individu en tant que candidat et homme politique, c'est une dérision de le prendre au sérieux.
Les électeurs, dit-il, veulent des gens sérieux ayant des convictions et non des haines ce qui n'est pas le cas des cinq cléricaux qu'on vous présente.
Moreau fait l'éloge de la municipalité socialiste qui a dignement tenu ses engagements.
Il parle en termes éloquents de l'union de tous les prolétaires du monde entier, et démontre combien est injuste le reproche d'antipatriotisme que nos adversaires faux-patriotes, charlatans du patriotisme, portent si souvent contre les socialistes.
Moreau termine par un entraînant appel en faveur des candidats du Parti ouvrier. Il émet l'espoir que les quartiers du Fresnoy, de l'Epeule ne voudront pas se montrer inférieurs aux autres quartiers de Roubaix, et qu'ils ne trahiront pas l'espérance de tous les socialistes roubaisiens.
Très applaudi, Moreau cède la parole au camarade Bailleul.
Ce dernier ridiculise la candidature Bayart remplaçant celle de Locat, et la liste de l'U. S. et P. cuisinée à l'eau bénite.
Puis il présente les candidats du Parti ouvrier, dont il fait le chaleureux éloge ; ceux là, dit-il, à l'Hôtel-de-Ville, voteront toujours pour la République et pour les travailleurs.
Il conjure les électeurs de renforcer la majorité socialiste qui est à l'Hôtel de Ville ; il demande de sauver l'enseignement laïque, menacé par les réacteurs de l'U. S. et P. en assurant d'une façon solide le drapeau de la République que nos amis élus dimanche ont de nouveau planté à l'Hôtel de Ville.
Sa péroraison vibrante et chaleureuse est très applaudie.
Carrette dit que tous les enfants du peuple peuvent aller à l'école communale ; si elles sont trop petites on en fera d'autres.
Carrette ajoute qu'il est heureux d'avoir devant lui une minorité de contrôle au Conseil, quand on est honnête, on ne craint rien.
Moreau dit que M. Sayet ancien secrétaire général de la mairie a été 5 ans à la mairie où sont les actes répréhensibles que M. Sayet naturellement conseiller municipal a pu relever.
L'ordre du jour suivant est ensuite voté à l'unanimité :
« Les électeurs, au nombre de 250, réunis dans la salle du Chinois, acclament les candidats du Parti Ouvrier, et s'engagent à faire triompher définitivement la République sociale, dimanche prochain, en votant pour les camarades Roger, Lefebvre, Desurmont, Armengin, Dransart. »
Ce soir à 8 heures 1/2, réunion publique et contradictoire, salle Dominique, rue de l'Alouette.

La Coopérative « La Paix » a vendu près de deux millions de pains en une année. La vogue de cette Société ouvrière s'explique ainsi : elle vend des marchandises de toute première qualité et elle distribue des bénéfices importants à ses membres.

Buvettes de l'école de natation. — Les personnes désireuses d'exploiter les dites buvettes, pendant les années 1900 et 1901, sont priées de faire leurs propositions à l'Administration municipale, de ce jour au 23 mai courant.

Descente du Parquet. — M. Delalé, juge d'instruction à Lille, accompagné de M. Le Comte, greffier, est arrivé à Roubaix, hier après-midi, vers 3 heures, et a regagné Lille vers 5 heures.
Le magistrat s'est rendu au commissariat du 3e arrondissement, pour instruire du vol de 140 fr. commis rue de Beaurewaert, au préjudice de M. Peter...
Le voleur, qui a été arrêté le ... avril dernier, n'avait pas été amené ..., d'autres témoins ont été entendus.

Voleur de pantoufles. — Léon Smet, âgé de 1. ans, bobineur, sans domicile fixe, a été mis en état d'arrestation au poste du 3e arrondissement pour avoir volé une paire de pantoufles, valeur 3 francs, au préjudice de Mme Lepoutre, rue Inkermann, 182.

Vol avec escalade. — M. Delvitte Oscar voyageur de commerce, rue des Pyramides, 2 a déclaré à M. le commissaire de police du 4e arrondissement que dans la nuit de samedi à dimanche, un malfaiteur avait escaladé le mur de sa cour, donnant sur un terrain vague et qu'on lui avait enlevé deux poules et un pigeon.

Une montre volée. — Mercredi matin, entre 6 et 11 heures, une montre en argent, à remontoir, ... qui se trouvait dans une poche d'un gilet pendu dans un couloir de l'usine Wibaux-Florin, rue Cuvelle, a été volée au préjudice d'un ouvrier de l'établissement, Jean Derudder, âgé de .. ans, homme de peine, demeurant à Wattrelos, route de Mont-à-Leux, maisons Louis Lemaire.
Plainte a été déposée au commissariat du 1er arrondissement.

Les rentes des travailleurs. — Le 9 mai, un accident est survenu à un apprenti de M. A. Aubart, ingénieur, rue d'Epinal.
Christiaens Jules, aide tourneur, âgé de 1. ans, demeurant à Wattrelos, a été renversé par les brancards d'une baladeuse qu'il conduisait.
Le docteur Lable a déclaré 1. jours d'incapacité de travail.
— Le 9 mai, un accident est survenu chez Duforest, teinturier, Grande-Rue, 146.
Jules Dewitte, teinturier, âgé de 21 ans, demeurant rue Delattre, 1., a reçu un jet de vapeur, lui faisant une brûlure au dos du pied gauche.
Le docteur Rousseaux a déclaré 1. jours de repos.
Le 8 mai, un accident est survenu chez Napoléon Martin, rue de Tourcoing, 5.. — Peite Théophile, mouleur en fer, âgé de 66 ans, demeurant rue Dombasle, 42, s'est contusionné la région sous-scapulaire gauche en tombant.
Le docteur Lepers a déclaré 1. jours d'incapacité de travail.

Théâtres et Concerts

Concerts publics. — Voici le programme du concert public qui sera donné, au Parc de Barbieux, par la Grande Harmonie, le dimanche 13 mai courant, de 5 à 7 heures du soir.
Première partie. — 1. Allegro Militaire, X.X.X. — 2. Ouverture de Patrie, de Bizet. — 3. Ballet égyptien, numéros 1, 2, 3 et 4, de Luigini.
Seconde partie. — 4. Phaéton, de St-Saëns. — 5. Intermezzo (Cavaleria), de Mascagni. — 6. Thaïs, de Massenet.

Grand Cirque Russe. — Samedi 12 mai, dernière grande soirée de gala au bénéfice de M. Enrico Gautier.
A la demande générale, reprise de la belle pantomime « Au Transvaal » ou la guerre anglo-boer, jouée par 200 personnes, le corps de ballet et 25 chevaux.
Dimanche et lundi, 2 grandes représentations à 3 h. et à 8 h. Le spectacle de la Matinée aussi complet que celui de la soirée comprendra toutes les attractions et les nouveaux débuts.
A chaque matinée, moitié prix à toutes les places pour les enfants.
Jeudi 17 mai, irrévocablement, clôture.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

du 11 mai 1900

NAISSANCES. — Maurice Mathys, rue du Tilleul, cour Tonneau, 18. — Georges Lansells, rue Pellart, 180. — Georges Piat, rue de Tournai, 41. — Albert Delneufcourt, rue des Longues-Haies, cour Frère, 6. — Marguerite Vanovertfeld, rue d'Italie, 36. — Gaston Bossut, rue Pierre de Roubaix, 123.
DÉCÈS. — Gérardine Gravelle, 42 ans, rue de l'Ommelet, impasse Lamartine, 5. — Marguerite Bernaert, 4 rue de Valmy, 60. — Cécile Vannieuwenhuyse, 41 ans, rue de Cassel, 9. — Auguste Bayart, 74 ans, rue de l'Hospice. — Charles Vanpevenage, 49 ans, rue de Lannoy, 64. — Jean-Baptiste Vandekerkhove, 2 ans, rue de Maubeuge, fort Loridant, 46. — Céline Hespel, 50 ans, rue Watt, 3. — Denis Couteau, 73 ans, rue de l'Hospice.

MONTAGNES DE COUPONS, COUPONS pour rien aux *GALERIES LILLOISES*, 45, 47, 49, rue Nationale, Lille.

TOURCOING

Pied gauche écrasé. — Un accident assez grave est survenu le 11 mai chez M. Lorthiois-Leurent, fabricant de tapis, rue du Petit-Village.
Le jeune Carlos Rompteau, aide-tisserand, âgé de 13 ans, demeurant rue du Bus, a eu le pied gauche écrasé entre le plateau et le bâti d'un métier.
Le docteur Vienne, a constaté une violente contusion, avec arrachement de la première phalange d'un doigt de pied.
Le blessé subira une incapacité de travail d'au moins 25 jours.

Un vol. — Dans la nuit du 2 au 10 mai, un vol a été commis chez M. Cyrille Florez, marchand boucher, rue de l'Eglise, 25, au Blanc-Seau.
Les voleurs ont pénétré par la porte du magasin, et ouvert un secrétaire, sans rien fracturer.
M. Florez, qui était absent, a constaté à son retour la disparition d'une somme de 200 fr., d'une vieille montre en acier, et de 2 jambons.
Un garçon boucher qui était couché dans une mansarde n'a rien entendu.
Plainte a été déposée à la police.

Enfant terrible. — En jouant jeudi matin près du passage à niveau du chemin de fer, rue du Tilloul, le jeune Vandenabelle René, âgé de 6 ans, demeurant rue des Plats, cour St-Louis, s'est fait prendre la tête entre la barrière et un poteau.
Le docteur Leduc, qui passait, examina l'enfant et constata qu'il portait des contusions sans gravité. Il le fit reconduire au domicile de ses parents.

ETAT CIVIL DE TOURCOING

du 11 mai 1900

NAISSANCES. — Clara Ritz, rue de l'Epinette, 23 — Robert Lannoy, rue Bonne Nouvelle, 1 — Albert Vanhuyse, rue des Courses — Hermance Leman, rue des Villas — Gaston Fremaux, rue des Plats, 13. — Paul Deleplanque, rue de la Tranquillité — Arthur Wattelar, rue des Plats
DÉCÈS. — Les Vandenweghe, 9 ans, rue de l'Eglise, 55 — Hermance Duterte, 40 ans, rue de Wattignies — Victor Delporte, 2. ans, rue Nationale, 122

Autour de Roubaix-Tourcoing

CROIX

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Scrutin de ballottage du 13 Mai

Candidats du Parti Ouvrier Français :
WATTEAU Martial, conseiller sortant ; ROY Adolphe, c. s. ; MAHIEU Louis, c. s. ; DEJAEGHER Edouard, c. s. ; SAUREL Edouard, c. s. ; DESREUX Arthur, c. s. ; DE BLIE Jean, épicier ; BRETON Emile, journalier ; GILOTEAUX Lucien, trieur de laines.

Réunion publique. — Le Parti ouvrier organise pour samedi soir à 8 h. 1/2, une réunion publique et contradictoire qui aura lieu chez Mulliez, estaminet de la Grande Halte, à la Croix Blanche.
Ordre du jour : le scrutin de ballottage dans la 2e section.

La Dame voilée. — Il y a trois jours dans la soirée, les candidats de l'U. S. P. étaient réunis au siège estaminet St-Louis, près l'église.
La discussion était plutôt triste. Un souvenir du 6 mai pesait sans doute sur tous les cerveaux.
Entra une jeune dame très élégamment mise avec une riche voilette, d'une voix harmonieuse, elle demanda si c'était bien là le lieu de réunion de l'U. S. et P.
Sur réponse affirmative de Dubourg, le marchand d'Ar..., elle remit à celui ci une lettre fermée et s'esquiva prétextant être très pressée.
Dubourg, devant le cénacle, ouvrit le pli et lut tout haut son contenu qui frappa de stupeur les candidats blackboulés et ceux qui seront blackboulés demain par les électeurs de la 2e section.
Voici, en substance, ce que contenait le si gracieux poulet qui pleurait pourtant si fort.

Messieurs,

« Je suis une grande tailleuse et ma spécialité est la veste électorale — je vous en ai taillé 18 dimanche dernier et j'en prépare neuf autres pour dimanche soir. Pas besoin de les essayer, elles vous iront à merveille. »
Si quelquefois on niait cette visite disons qu'elle a été narrée tout au long *par un témoin ...* dans un café de Lille.
Ce qu'ils ont fait un nez de longueur tout de même.

On ne se gêne plus ! — Un fait très grave qui pourrait avoir de grandes conséquences pour celui qui s'en est rendu coupable, vient d'être relevé à la charge d'un membre de l'Union Sociale et Patriotique appartenant à la 2e section électorale, dite du Créchet.
Nous ne voulons pas en dire davantage, ne voulant entraver l'action de la justice.

Symptôme significatif. — Une famille, dont le chef ne jouit pas d'une forte santé, était auparavant assistée par le Bureau de Bienfaisance de Croix.
Mais le père est un républicain sincère qui eut le courage de dire son opinion, ce qui lui valut d'être rayé des listes de secours il y a plus de deux ans.
Il y a quelques jours, se trouvant trop malade pour travailler, sa femme alla trouver un membre du Bureau de Bienfaisance qui lui dit :
« Nous ne faisons plus rien maintenant, mais venez après les élections de dimanche, et alors je verrai. »
C'est absolument textuel.
Voilà donc les gens qui prétendent ne pas faire de politique avec l'argent des pauvres.

Une bien bonne. — La *Croix du Nord* devient de plus en plus amusante et c'est grandement dommage qu'elle reste si indifférente aux vrais républicains qui pourraient trouver dans ses colonnes de quoi se tordre de rire.
Voici encore une de ces cocasseries abracadabrantes qui chaque semaine dilatent la rate de ceux qui peuvent lire l'organe des sacristies sans éprouver de nausées :
Il paraît (c'est la *Croix* qui l'affirme) que M. Pluquet, vice-président de l'Hospice, et M. Couturier, vice-président du Bureau de bienfaisance, resteront fermement à leurs postes pour *mieux surveiller les agissements* de la municipalité.
Après celle-là on peut tirer l'échelle.
Le monsieur qui a écrit une pareille énormité ne l'a sans doute pas fait exprès.
Comme si tous les électeurs n'avaient pas leur opinion faite sur ce qui se passe au Bureau de Bienfaisance et à l'Hospice.
Ne serait-ce pas plutôt la crainte qu'on ne mette le nez un peu trop avant dans les tripatouillages électoraux qui sont en honneur depuis quelques années.
Ah ! elle est bien bonne !! ça vaut son pesant d'aloyaux.

LYS. — Scrutin de ballottage. — **Candidats du Parti Ouvrier.** — LIENARD Casimir, débitant ; LABITE Henri, commerçant.
Les camarades porteurs de listes de souscription sont priés de les rapporter au siège de la section, chez le citoyen Casimir Liénard, pour le lundi soir, 14 mai, au plus tard.
La section de Lys se réunira le samedi 12 courant, en son siège habituel.

FLERS. — **Scrutin de ballottage.** — (Section du Breucq). — **Candidats de l'Union républicaine-socialiste.** — FREMAUX Emile, mécanicien ; CONSTANT Auguste, apprêteur ; BONTE Jean-Baptiste, membre du Bureau de bienfaisance ; RASSENEUR Louis, journalier ; DUTHILLEUL Augustin, maraîcher ; LAURIDANT Désiré, apprêteur ; BONTE Charles, débourreur ; FLIPEAUX Paul, journalier.

Réunion publique. — Aujourd'hui samedi à 8 heures du soir, salle des Concerts, estaminet de la Salle d'attente (arrêt du car).

SUNLIGHT SAVON
est sans rival pour le ménage.
Il lave le linge facilement et rapidement.
On l'emploie dans le monde entier.
POURQUOI ?
Parce qu'il est :
PUR,
BON MARCHÉ,
ÉCONOMIQUE
Adresser une carte postale à Lever frères, Société anonyme, 5, rue Faidherbe, Lille, qui enverront une liste de débitants de SUNLIGHT Savon aux ménagères qui ne pourraient s'en procurer.

grande conférence publique et contradictoire sous la présidence du citoyen Carrette, maire de Roubaix, avec le concours du citoyen Lagrillière-Beauclerc, rédacteur au *Progrès du Nord*.
Tous les électeurs sont priés d'assister à cette réunion.

Les tripatouillages. — Une protestation a été adressée à M. le Préfet du Nord, au sujet d'un troisième candidat proclamé illégalement élu deux heures après la proclamation officielle des résultats du scrutin.
Au moment de cette proclamation illégale la salle était complètement évacuée, seul, le bureau était resté, pour trouver — par quel moyen ? — une voix de majorité à ce 3e élu, qui ne l'est pas.

LANNOY. — **Elections municipales.** — Candidats du Parti ouvrier. — CAILLEAU Henri, maçon ; BOURGEOIS Louis, commerçant ; DELATTRE Edouard, marchand ; DELADERIERE Jean, marchand de journaux.

MOUVEAUX. — **Boucher et Bouché !** — Demeure près de son clocher, homme petit, mais grand clérical. Un christ préside à la veste et déverse ses bienfaits sur les clients.
Le vendredi s'abstient de tenir boutique mais il ne fait pas maigre.
Pour lui, républicains et socialistes sont tous des canailles. Tout doit être en blanc.
Va cesser le métier parce que la viande malgré prières et patenôtes et le regard vigilant du Christ, persiste à demeurer rouge.
Se suicidera certainement un jour, car son nez et sa face prennent chaque jour la couleur du drapeau des communards.
Pauvre boucher, bouché !

Accident de travail. — Un ouvrier de l'entreprise Papelier-Buoder, M. Filippo Henri, âgé de 21 ans, s'est fait une large plaie à la face antérieure de la jambe en poussant une berline.
Le docteur Bourlet appelé, a prescrit un repos de 20 jours.

MARCQ-EN-BARŒUL. — Deuxième section. — **Scrutin de Ballottage. — Candidats du Parti Ouvrier.** — DESAINT, épicier ; BLAISE, mégissier ; LEMAIRE, ouvrier en balais ; DESCUTTER Théodore, débitant.
Réunion publique. — Samedi 12 mai, à 8 heures du soir, estaminet du « Nouveau-Monde », tenu par le citoyen V. Legrand, rue de Marquette, réunion publique et contradictoire sous la présidence du citoyen Delplanque-Dumortier, conseiller municipal de Tourcoing avec le concours du citoyen Haghebaert, conseiller d'arrondissement.
Incendie. — Un incendie a éclaté hier vendredi vers 1 heure de l'après-midi à la ferme de la « Beuvrèque ».
C'est grâce à la promptitude et au dévouement des pompiers de Mouvaux si le corps du bâtiment a pu être préservé.
M. Vincent, prévenu par un domestique de la ferme, envoya de suite le garde Dupret avec la pompe en attendant le rappel des pompiers ; sitôt l'arrivée de ces derniers le feu fut maîtrisé et à 3 heures tout était éteint.
Parmi les personnes qui se trouvaient sur les lieux du sinistre nous avons remarqué M. Carlier, adjoint au maire de Mouvaux, ainsi que Renaut et Delmasure, conseillers.
Nous aurons l'occasion de revenir une autre fois sur l'absence du chef du corps des pompiers.

LE MOUVEMENT GRÈVISTE

A ROUBAIX

Aucun changement n'est survenu dans la grève de chez MM. Mulliez frères.
— A la filature Dillies-Catteau, deux grévistes ont repris le travail hier matin, aux anciennes conditions.

A TOURCOING

Une nouvelle grève

Chez M. Jules Lorthiois, fabricant de tapis rue du Petit-Village, 32 tireurs de cordes se sont mis en grève demandant une augmentation de 1 fr. par semaine.

Vote de la reprise du travail pour les ouvriers des filatures

Comme nous l'avions annoncé, les ouvriers des filatures ont fait connaître hier, par un vote secret, s'ils désiraient oui ou non, reprendre le travail.
Une affiche dont voici le texte avait été apposée à l'entrée de la galerie donnant accès à la salle des délibérations du conseil municipal, située au premier étage de la mairie où devaient avoir lieu les opérations du scrutin :
« *Conditions auxquelles, l'accord se ferait entre patrons et ouvriers pour la reprise immédiate du travail, dans toutes les filatures sans exception.*
» 1° Salaire fixe, **trois francs** par journée de 11 heures.
» 2° Les primes seront calculées comme antérieurement, mais avec cette réserve que si au bout de deux mois, pendant lesquels tout le monde y mettra du sien, pour forcer la production, les ouvriers ne pouvaient pas atteindre leur ancien salaire, les patrons s'engageraient, à remanier, l'échelle des primes pour arriver à la moyenne de salaire des semaines de 72 heures.
» 3° Pour les réclamations relatives à certaines filatures satisfaction immédiate serait donnée chez M. Flipo, par l'emploi d'un rattacheur supplémentaire.
» L'amende de 10 centimes pour casse de rouleau serait supprimée. »
A neuf heures, le bureau est constitué comme suit (il ne comprend que des délégués des ouvriers des filatures) :
Président, le citoyen Lombraye Henri, de la filature Rœlstraete et Deconinck.
Les autres membres sont : Favorel Georges, de chez Christory ; Duterte Fidèle, de chez Baratte ; Delepaut Edouard, de chez Lepers-Duduve ; Leblond Gaspard, de chez Romain Flipo ; Vercruyse Constant, de chez Vandenberghe-Desurmont.
Halluin Jules, de chez Joveniaux ; Baisez Jules, de chez Cauliez-Delaoutre ; Lamarque Arsène, de chez Tiberghien fils, rue de l'Alma ; Lannoo Auguste, de chez Tiberghien fils, rue de Lille ; Dohon Camille, de chez Deconinck ; Deschamps Edmond de chez Jonglez ; Deperchin Victor de chez Masurel ; Dalle Jules de chez Pollet et fils ; Cattoire Albert, de chez Tiberghien, rue de Paris ; Petit Henri, de chez Tiberghien, rue d'Anvers ; Tiberghien Gustave, de chez Vermesch.
Le vote dure jusqu'à 5 heures. Pendant sa durée, de nombreux ouvriers ont stationné dans la salle. Seuls, ceux dont le nom figure sur les listes ont le droit de voter.
A 5 heures, le scrutin est déclaré clos et le dépouillement commence.
MM. Dramais, le sympathique secrétaire général de la mairie, et Larmarque, chef du secrétariat, dirigent le dépouillement.
Il est six heures lorsque les résultats sont proclamés. Environ cent ouvriers sont présents ; les autres attendent sur la place Victor-Hazebrouck et dans le square de l'Hôtel-de-Ville.
Voici les résultats obtenus :
Bulletins trouvés dans l'urne 1038. — Bulletins nuls 0. — Votants 1038. — Majorité absolue 520.
Pour la reprise du travail, 732 voix.
Pour la continuation de la grève, 306 voix.
La reprise du travail est donc décidée par une majorité de 21... voix aux conditions déjà énoncées.
Quelques cris de : A bas les vendus se font entendre, puis les ouvriers se dispersent.
Les conversations sur la place Victor Hazebrouck sont très animées. Néanmoins le calme le plus parfait n'a cessé de régner.
Les ouvriers ne reprendront vraisemblablement le travail que lundi matin.

M. LESUR.

A LILLE

La situation reste stationnaire. Les maisons Delebart-Mallet, Boutry, Delesalle, la Cotonnière d'Hellemmes (3 bâtiments), la maison Delesalle-Desmet, Crépy Eugène (2 bâtiments) Crépy-Lambersart, Delebart, rue des Stations (4 bâtiments), Lefebvre-Horreng Leblan (2 bâtiments), Wallaert (2 bâtiments) sont arrêtées. Certaines maisons sont en grève depuis près de trois semaines.
Les ouvriers sont bien décidés à la lutte ; dans toutes les réunions la grève à outrance est votée à l'unanimité. Des premiers secours déjà ont été votés, 1° le Syndicat de l'Industrie textile a accordé à ses membres une somme de 1 fr. 50 par jour pour chaque jour d'arrêt, les 4,000 francs ont été distribués hier aux plus malheureux grévistes, et la coopérative l'Union de Lille a accordé un nombre de pains proportionnel aux charges de leurs familles.
Pour la filature de lin, une seule maison est encore en grève : la maison Dassonville.
Pour les tissages, trois maisons sont arrêtées : ce sont la Société anonyme des tissages d'Haubourdin, la maison Courmont et la fabrique d'apprêt Van Butsele.
Dans l'après-midi d'hier, une délégation s'est rendue à la Préfecture pour demander au Préfet de vouloir bien demander au Ministre d'approuver la délibération du Conseil municipal accordant 10.000 fr. aux grévistes fileurs et tisseurs, M. le Préfet n'étant pas présent, une nouvelle démarche aura lieu ce matin.
A la réunion de la maison du Peuple, une décision de principe a été prise ; les ouvriers en général n'enverront plus de délégations à moins que les patrons n'en fassent la demande.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL DE SIMPLE POLICE DE ROUBAIX

Audience du 10 Mai 1900
(Suite)

— Pour avoir laissé jouer de la musique dans leur estaminet sans en avoir demandé l'autorisation, Duthilleul J. et Gallets Ferdinand sont condamnés chacun à 1 franc d'amende.
— Sont condamnés pour mauvais traitements sur leurs chevaux : Vannemine Octave à 1 fr. d'amende ; Vals César à 5 francs d'amende.
— Deldique Henri, Deltour Flore, Debrabant Louis, ont laissé circuler leurs chiens sur la voie publique, chacun un franc d'amende.
— Masson Antoine, afficheur, allure trop rapide à son cheval, 6 francs d'amende.
— Bigau Louis, défaut d'inscription sur son registre de logeur, 1 fr. d'amende.
— Sont condamnés pour ivresse : P... ulos à 3 fr. d'amende, D. Amand, 3 fr. ; S. Paul, 3 fr.
— Lahousse Mathilde, défaut d'inscription sur son registre de logeuse, 1 franc d'amende.
— Lerouge Pierre, pour avoir uriné sur la voie publique, 1 fr. d'amende.
— Frutsart Emile, violences légères sur un jeune garçon de 1. ans, .. jours de travail.
— Pottier Charles, violences légères, 2 jours de travail.
— Louis Janssens, violences légères sur sa maîtresse, un jour de prison.
— Sont condamnées pour racolage, Laurent Marie à un franc d'amende ; Lesaffre Elisa 2 amendes d'1 franc chacune ; Delbergue Clémence, .. francs et un jour de prison ; Bondue le Clémence, .. francs et un jour de prison ; Legros Eugénie, .. francs et un jour de prison.
— Vitet Louis, violences légères sur ... Auguste, 2 francs d'amende.
— Verriest Henri et Duhamel M..., violences légères, chacun 1 jour de travail.
— ...asset Marie, violences légères, .. jours de travail.

SANG-ESTOMAC
GUÉRISON DE LA GOUTTE
Docteur **BOLE**, licencié ès science
Grande-Rue, 82, ROUBAIX
(face rue du Collège)
Tous les jours de 1 heure à 3 heures
Sauf le Lundi

DEUX TIRAGES POUR UN franc
Les billets pris dès maintenant participent aux 2 Tirages
LOTERIE
DES ENFANTS TUBERCULEUX
Autorisée par arrêté ministériel du 20 Janvier 1900
3 GROS LOTS
250.000f
100.000f — 50.000f
1 lot de 20.000f | 1 lot de 10.000f | 15 lots de 5.000f
30 lots de 1.000 | 30 lots de 500 | 1500 lots de 100
1580 lots répartis en 2 tirages pour 700,000 fr.
Tous les lots payables en argent.
AVIS
Les billets pris dès maintenant participent aux 2 Tirages
1er TIRAGE
10 JUILLET 1900
1 Gros Lot de 100.000 Francs
1 lot de 20.000f — 3 de 5.000f — 10 de 1.000f
510 lots de 100 à 500 fr.
Le Billet : UN fr. — On trouve des billets dans toute la France, chez les princip. débit. de tabac, libraires, etc.
Pour recevoir à domicile, s'adresser au SIEGE du COMITE, 35, r. Miromesnil, Paris, en joignant à la dem. mandat-poste du mont. des billets et une enveloppe affranc. portant adresse et retour.

Le Gérant, Jean PIOTEIX
Imprimerie de l'... — 28, Rue de Fives, 24